2008-00647/

LE MUSÉE

Pour diffusion immédiate

Dans le cadre du Mois de la Photo à Montréal, le Musée des beaux-arts de Montréal accueille les œuvres de David Claerbout

12 septembre 2007

Montréal, le 12 septembre 2007 – Sous le titre *Explorations narratives*, le Mois de la Photo à Montréal fait place, pour sa dixième édition, à la photographie et la vidéo contemporaines qui s'approprient la narrativité d'une multitude de façons, du recours à la mise en scène à la reprise d'une image, d'un film connu ou encore d'un récit. Le Musée des beaux-arts participe à cet événement en présentant, jusqu'au 21 octobre 2007, l'exposition ***David Claerbout***, en collaboration avec Le Mois de la Photo à Montréal.

David Claerbout est né à Courtrai (Belgique), en 1969. Il vit et travaille à Anvers, Belgique et Berlin, Allemagne. Depuis la fin des années 1990, Claerbout explore des problématiques liées à la temporalité de la photographie et de la vidéo dans des installations qui fusionnent images fixes et images en mouvement. À l'aide de manipulations numériques, l'artiste anime des photographies d'archives par de subtiles variations de leurs décors, comme de faire frémir les feuilles des arbres dans *Kindergarten Antonio Sant'Elia, 1932* (1998), conférant ainsi à l'image une durée. Dans *Vietnam 1967 near Duc Pho (reconstruction after Hiromishi Mine)* (2001), il superpose la photographie d'un avion en train d'exploser, datant de la guerre du Viêtnam, à un décor contemporain recréé au moyen de plusieurs clichés altérés et ordonnés en séquences comme s'il s'agissait d'une vidéo. Des variations de lumière dans ce paysage révèlent le passage du temps, renversant le caractère essentiel de la photographie qui est de fixer un instant précis. Le travail de l'artiste se situe ainsi à l'intersection des formes photographique et filmique. Dans *Untitled (Le Moment)* (2003), il provoque une tension liée à l'anticipation du spectateur sans mener à un climax ou à la résolution attendue, proposant plutôt une réflexion sur l'écoulement du temps propre au médium. Claerbout développe cette recherche sur la narrativité dans *The Bordeaux Piece* (2004), constitué de 69 courts-métrages presque identiques qui se répètent pendant 13 heures, et dont la lumière évolue avec celle du soleil. Si l'épisode mélodramatique mis en scène semble respecter les conventions classiques du récit filmique, la répétition de la scène rejette ces normes.

Diane Charbonneau, conservatrice de la photographie et des arts décoratifs contemporains au Musée des beaux-arts de Montréal, est chargée de la présentation de l'exposition ***David Claerbout***.

- 30 -

Renseignements
Catherine Guex
Service des relations publiques
514-285-1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200724

Imprimer cette page en format texte

© 2007 Musée des beaux-arts de Montréal. Tous droits réservés.
AVIS IMPORTANT : DROITS D'AUTEUR ET DROITS DE REPRODUCTION

Loading